



Le
Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE *
LAVAL



CIE LES ANGES AU PLAFOND

Le Horla

de Jonas Coutancier

MARIONNETTE,
DANSE, MUSIQUE

18 NOV

Spectacle accueilli dans le cadre du nouveau festival Pupazzi, Marionnettes actuelles - Laval Agglo, du 2 au 19 novembre.

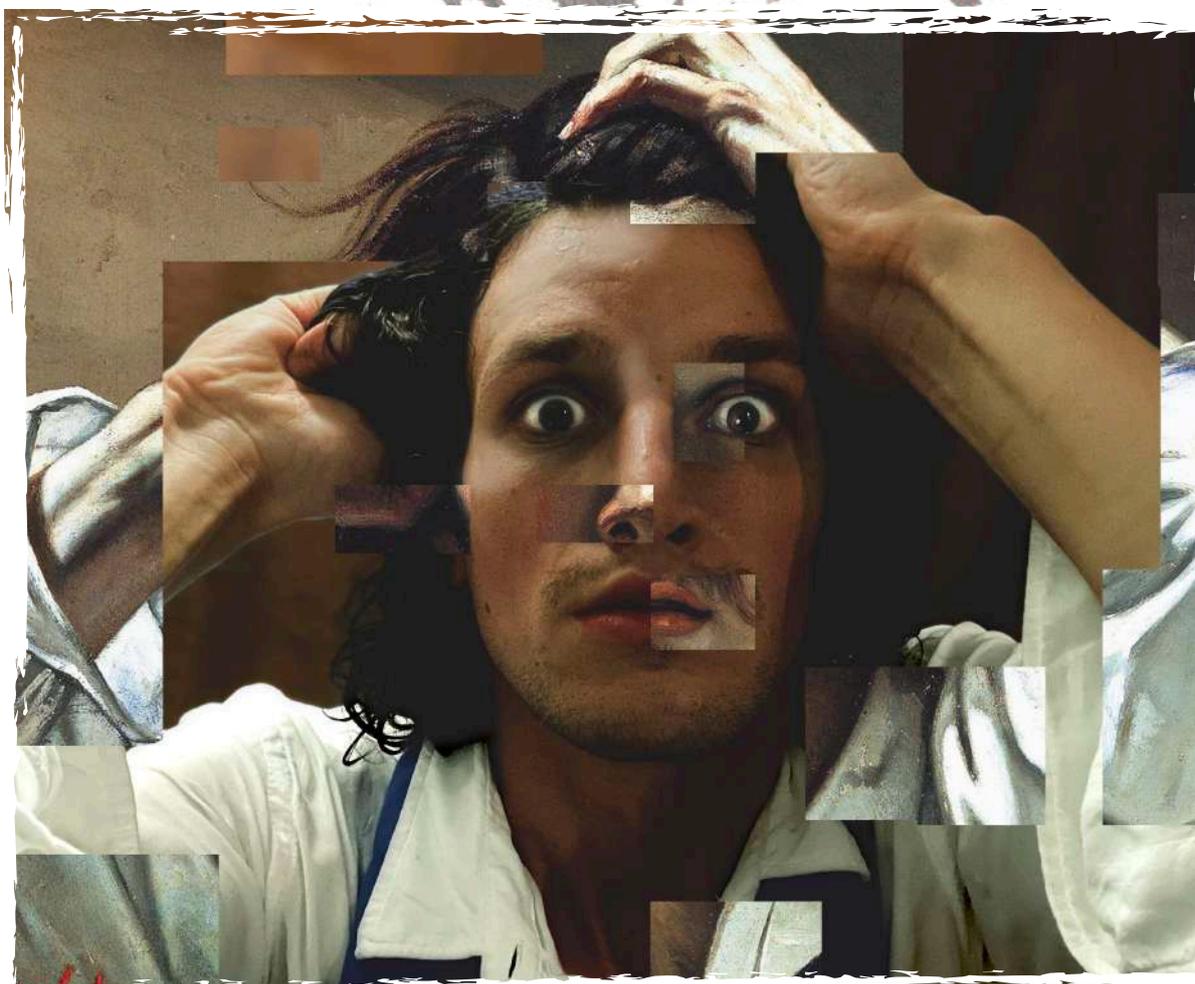
UNE PROPOSITION
DE JONAS COUTANCIER
DANS LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

le Horla

Marionnette - Danse - Musique

Création Automne 2022

à partir de 12 ans



LIBRE ADAPTATION DE LA NOUVELLE ÉPONYME DE
GUY DE MAUPASSANT

Porteur du projet

Jonas Coutancier



Attiré par la scène et passionné par les arts plastiques depuis toujours, c'est en 2012 qu'il rencontre la compagnie les Anges au Plafond avec laquelle il noue une relation forte au fil de six créations et de multiples projets. Auprès des marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud, il expérimente les différents métiers qui portent un spectacle et sera tour à tour assistant à la mise-en-scène et à la scénographie, comédien-marionnettiste, régisseur plateau, constructeur ou encore créateur d'images projetées.

En 2015, après avoir été reçu au concours d'entrée de l'ESNAM, il choisit pourtant de rester auprès des Anges au Plafond pour la création de leur spectacle *R.A.G.E.* dans lequel il sera un des deux interprètes principaux au côté de Brice Berthoud sous l'oeil aiguisé

de Camille Trouvé. Faisant des aller-retours entre la mise en scène et le plateau, il crée ensuite avec eux *Whithe Dog*, *Le Cabaret magique* (en collaboration avec la Cie 14/20), *Le Bal Marionnettique* où il partage la scène avec Camille Trouvé, Yaël Rasooly et Awena Burges pour faire danser la foule et enfin *Le Nécessaire Déséquilibre des Choses* (création 2021), à nouveau sur scène avec Camille Trouvé, Amélie Madeline et Le quatuor à cordes de Jean-Philippe Viret.

Il collabore également avec d'autres compagnies telles que l'Insolite Mécanique, les Enfants Sauvages, les 3 Cris ou le Phalène.

Sa recherche s'articule aujourd'hui entre la danse, la magie, la manipulation marionnettique et l'image projetée, en accordant une place centrale à l'écriture au plateau.



L'histoire

L'histoire est très simple ; nous assistons en 97 jours à la descente aux enfers d'un homme qui vivait jusque là une vie paisible. Au jour 1, l'homme se porte bien mais se trouve dès le lendemain frappé de migraines. Nous suivons l'hypothèse d'une maladie apportée du Brésil qui aurait touché notre narrateur.

L'image se précise par la suite : **quelque chose ou quelqu'un** le ferait agir inconsciemment durant son sommeil. S'en suivent des cycles où le personnage se débat pour s'extirper de l'emprise de ce mal qui l'étouffe et le contraint à s'enfermer chez lui. Petit à petit se dessine l'image d'un **être supérieur**, invisible pour l'oeil humain, qui se nourrit de l'âme de ses proies, les vidant de leur substance. Dans une ultime tentative de s'en débarrasser, le personnage finit par brûler sa maison après être persuadé d'y avoir enfermé son ennemi, en vain.

« **Non, sans aucun doute, il n'est pas mort. Alors... il va donc falloir que je me tue, moi !...** »

Le contexte

Le Horla est une nouvelle de Guy de Maupassant publiée dans sa version « définitive » en 1887 aux éditions Ollendorff, soit six ans avant la mort de l'auteur.

Atteint de la syphilis - maladie incurable à l'époque - Maupassant est en proie à de violentes crises caractérisées par des excès de fièvre et des moments de démente ainsi qu'une paralysie générale croissante et la perte progressive de la vue. Les prémices du *Horla* arrivent l'année suivant ces premières manifestations violentes de la maladie.

Dans la troisième version dite « définitive », Maupassant prend le parti d'organiser le récit à la manière d'un **journal intime** à la première personne. Le personnage du docteur (présent dès la première mouture) sert à appuyer de manière scientifique une théorie qui semble dépasser la raison. Avec cette forme, le lecteur se trouve au cœur des tourments de ce personnage qui nous paraît tout à coup proche, et attachant.

Note d'intention

Qu'est-ce que le *Horla* ?

C'est précisément cette liberté que laisse Maupassant au lecteur qui m'intéresse. Malgré une fin assez fermée où la seule issue possible paraît être la mort, la véritable définition de ce qu'est le *Horla* reste très ouverte. « **Après l'homme le Horla** ». S'agit-il d'un être science-fictionnel ? Est-ce l'allégorie d'une maladie incurable ou plus largement, celle de la folie des Hommes ? L'Homme - cet animal qui se définit comme supérieur - est le seul être vivant à jouer le rôle de son propre prédateur.

Quoi de plus dérangeant que d'imaginer être notre pire ennemi ? Il s'agit de la quête souterraine la plus délicate de la vie. se comprendre, apprendre à se connaître, s'accepter pour trouver une sorte de paix intérieure. Cette nouvelle de Maupassant amènent une réflexion presque philosophique sur la condition humaine, la liberté (ou non) de choix, autant de questions que j'ai envie de porter au plateau.

Je reprendrai la trame de la nouvelle en conservant l'aspect du journal intime ; ainsi le spectateur assistera, sur le temps de la représentation, à toutes les étapes qui conduiront le narrateur à sa perte.

Sans en faire l'axe principal, je souhaite de développer l'idée qui nous parle directement de ce que nous avons traversé collectivement depuis bientôt deux ans ; celle d'une censure brutale par la peur qui s'introduit en nous. Cette force insidieuse qui s'installe dans nos esprits et nous pousse à nous isoler pour le bien d'autrui et nous oblige à devenir chacun la police de notre semblable.

J'ai également isolé quelques scènes visuelles inspirantes d'une grande puissance poétique. Je pense notamment à l'incendie de la maison qui pourrait enchâsser l'histoire. Le spectacle commencerait par une pluie de cendre (en flashforward) et se conclurait par l'incendie, véritable climax du récit.

Le spectacle prendra la forme d'un duo entre le marionnettiste et une musicienne. Tout autant que le visuel et la manipulation, la musique aura un vrai pouvoir narratif. La violoncelliste Solène Comsa nous fera voyager entre mélodie et distorsion sonore, entre le son acoustique et la MAO (musique assistée par ordinateur), elle sera juchée sur un podium haut de deux mètres en fond de scène et incarnera une forme du Horla, tantôt rassurante et tantôt oppressante.



Corps Transformé

« TOUT EST FAUX, TOUT EST POSSIBLE, TOUT EST DOUTEUX »

J'ai depuis le début de ma pratique, toujours poussé l'implication du corps dans la manipulation d'objets ; parfois pour l'hybrider en figure chimérique, parfois pour dissimuler le geste de manipulation et créer un effet magique.

Le personnage principal de l'histoire sera incarné par le marionnettiste, le texte sera donc majoritairement porté par un jeu d'acteur. L'aspect marionnettique quant à lui, servira à représenter cette folie qui rôde, s'émancipe et amène le personnage au dédoublement.

Outre des images troublantes de dédoublement du corps en 2 dimensions (ombres) et 3 dimensions (objets) qui feront progresser la narration, une envie forte de représenter cet être supérieur m'est apparue.

Partant de l'hypothèse selon laquelle le Horla ne serait qu'une invention de l'Homme, vouée à le remplacer, je créerai une figure hybride avec une base de corps humain augmenté. À travers cette figure que j'envisage comme un autre pic narratif, je souhaite questionner la beauté et la vanité de cette ambition proprement humaine du « toujours plus, toujours mieux ».

Pour mettre en jeu les prothèses corporelles et les masques dans un duo danse et musique, je serai accompagné par une chorégraphe (distribution en cours)

Croquis de « l'être supérieur »
Humain augmenté
Prothèses aux jambes et aux bras



L'espace

Certains éléments présents dans l'oeuvre de Maupassant guideront la recherche scénographique comme le feu, la cendre, l'eau et le verre (ou cristal) invisible et transparent.

L'idée principale est de progressivement abolir le quatrième mur sans que le spectateur ne s'en aperçoive. Au début, le rideau de scène est fermé puis il tombe en morceaux, comme carbonisé par l'incendie qui vient de se produire. L'espace qui se découvre est celui de la maison, à la limite du jardin d'où le personnage peine à sortir. Quelques éléments d'intérieur nous accompagnent dans cette idée illusoire (un lustre, de la vaisselle ...). Le véritable lieu de la narration est la tête du personnage, son esprit malade dont il ne peut s'échapper. Le lieu de la fiction quant à lui, c'est toute la salle de spectacle. Ainsi, je créerai un trouble avec une intrusion dans le réel où le personnage, tentant d'échapper au Horla essaie de sortir de la fiction et se heurte aux portes condamnées de la salle de spectacle.

Quand nous allons dans une salle obscure, c'est bien pour nous embarquer collectivement dans un ailleurs géographique et temporel. Ici le réel et la fiction se confondront de manière inquiétante.

Par ailleurs, il y aura au fond de la scène une structure centrale pour accueillir la musicienne. Sous ses pieds, une boîte qui représentera parfois une pièce de la maison, parfois une cage et servira de surface de projection.

Musique

Solène Comsa

Violoncelliste de formation classique, ses rencontres avec différentes disciplines (Jazz rock, théâtre, marionnettes, blues, musique orientale, électro, poésie...) l'amènent à se diversifier autant dans l'écriture de musiques originales que sur scène.

Violoncelliste de « Babel » et de « A cordes & Accordéon », elle collabore avec la Cie Drolatic Industry, le collectif Piment Langue d'Oiseau, la Cie l'Artisanie, le Théâtre Alibi, Bharat Nepali and the Tar Chala Group.

Dans le Horla, nous chercherons la balance entre sa pratique classique de l'instrument et sa recherche autour de la musique assistée par ordinateur. Nous pourrons ainsi basculer d'envolées lyriques et mélodiques à des sons qui se distordent et se déstructurent afin d'appuyer les moments d'inquiétante étrangeté.



Détails techniques

Ce spectacle est destiné aux grands et moyens plateaux, tailles minimum de 7mx7m.
Pour le moment, nous n'avons pas encore de fiche technique, les besoins se préciseront après les premiers labos de recherche au courant de l'hiver 21/22.

Distribution

Un spectacle de et avec *Jonas Coutancier*
 Mise en scène : *Camille Trouvé & Brice Berthoud*
 Création musicale et interprétation : *Solène Comsa*
 Dramaturgie : *Camille Trouvé*
 Scénographie : *Brice Berthoud et Jonas Coutancier*
 Oreille extérieur et texture sonore : *Arnaud Coutancier*
 Construction marionnettes et prothèses corporelles : *Amélie Madeline*
 Création costumes : *Séverine Thiébault*
 Création lumière : *Louis De Pasquale*
 Création des images projetées : *Marie Girardin*
 Regard chorégraphique : *Kaori Ito*

Calendrier de Création

hiver 21/22

Laboratoires de recherche
à la Mécanique des Anges

du 18 au 23 avril 2022

au WIP - Villette

du 16 au 21 mai 2022

au CDN de Normandie-Rouen

du 13 au 18 juin 2022

au Théâtre de Laval, CNMa

du 4 au 16 juillet 2022

à la Snat61, scène nationale d'Alençon

du 10 au 16 novembre 2022

à la Snat61, scène nationale d'Alençon

du 24 octobre au 7 novembre 2022

au CDN de Normandie-Rouen

Création le 8 novembre 2022

au CDN de Normandie-Rouen

Recherche de résidences

périodes : Août / Septembre / Octobre 2022

Tournée

8/9/10 et 11 novembre 2022

au CDN de Normandie-Rouen

14 et 15 novembre 2022

à la Snat61, scène nationale d'Alençon

18 novembre 2022

au Théâtre de Laval, CNMa

Les Partenaires

La Snat61 - Scène Nationale d'Alençon, Le Théâtre de Laval - CNMa, La Compagnie les Anges au Plafond, La Cie le phalènele, le FMTM - festival mondial des théâtres de marionnette de Charleville-Mézière, le CDN de Normandie - Rouen

Accompagnement de la production par la compagnie le Anges au Plafond

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans
ce dossier ont été fournies par la
compagnie.

Contactez le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les
spectacles, ou pour élaborer ensemble
votre projet...

 **Virginie Basset**

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans
(collèges, lycées, étudiants), pratiques
amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

 **Emmanuelle Breton**

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques
(santé, cohésion sociale, justice) et autres
groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en
service civique

 02 43 49 86 43

 **Marion Thomas**

 **Sarah Gambier**

 servicecivique.mediation.
jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.
enfance@laval.fr



Partenaire
saison famille



Club Partenaires Le Théâtre